

MUSIQUE CLASSIQUE

SANS FRONTIÈRES

Il fut un temps, dans les années 50 et au début des années 60, où le Canada commençait à se faire remarquer dans le monde pour la qualité de ses chanteurs et de ses instrumentistes. À cette époque, nous pouvions nous enorgueillir des carrières réussies du ténor Léopold Simoneau, l'un des plus élégants interprètes de la musique mozartienne au XX^e siècle, et de son épouse Pierrette Alarie, superbe cantatrice dont le charme et le goût rappelaient les qualités d'une diva antérieure, Elisabeth Schumann. Les enregistrements de l'un et de l'autre continuent de faire l'admiration de collectionneurs et de spécialistes de la voix partout dans le monde.

Durant la même période, Lois Marshall a connu une brillante carrière dans les salles de spectacle et les studios d'enregistrement des grandes villes d'Europe, et George London a participé à des opéras aussi bien en Europe qu'en Amérique du Nord. Car les Canadiens étaient nombreux à s'exiler aux États-Unis et en Europe pour y faire carrière : les ténors André Turp et Richard Verreault, la basse Joseph Rouleau (qui continue de se produire aujourd'hui), la mezzo-soprano Huguette Tourangeau et le baryton Louis Quilico ont tous étendu la renommée du Canada jusqu'en terres lointaines. Signalons que le fils de M. Quilico — qui enseigne maintenant à Toronto — est également baryton et s'illustre par une carrière remarquable à Paris, à Londres et à New York.

Il ne faudrait pas oublier le regretté Glenn Gould, artiste inimitable qui se tailla une place unique dans les annales



Jean Blais

de la musique et dont l'influence se fit beaucoup plus sentir par ses enregistrements que par ses prestations.

Pour un certain temps, le monde canadien de la musique a semblé connaître un certain déclin malgré d'abondants appuis financiers de la part du Conseil des arts du Canada et de conseils provinciaux et municipaux. La situation s'est toutefois redressée dans les années 80, et les années 90 s'annoncent plus prometteuses que jamais pour les artistes canadiens qui se produisent à l'étranger.

Louis Lortie : représentant d'une nouvelle génération de brillants pianistes canadiens.

Le meilleur orchestre de toute la francophonie

Cette perspective encourageante est en partie due au succès des enregistrements de l'Orchestre symphonique de Montréal. Sous la baguette de Charles Dutoit, d'origine suisse, l'orchestre rappelle une fois de plus au monde entier que le Canada est plus qu'un simple producteur de bois d'oeuvre et d'hydro-électricité.

On a dit que sous la direction de M. Dutoit, l'Orchestre symphonique de Montréal est devenu « le meilleur orchestre de toute la francophonie ». Il entretient sa renommée auprès des acheteurs de disques et des amateurs de musique classique grâce à des tournées internationales presque continues, ce qui est tout à l'avantage des solistes canadiens : ils peuvent en effet révéler au reste du monde entier des talents jusque-là inconnus.

Célèbre pour ses récitals et ses enregistrements, Maureen Forrester semble donner plus d'ampleur à sa carrière sur les